

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 52 (1974)

Heft: 12

Artikel: Causons "polypores" (XIII)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-937407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE

BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und
der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane in der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko,
association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Adolf Nyffenegger, Muristrasse 5, 3123 Belp, Tel. 031 81 11 51. *Druck und Verlag:* Druckerei Benteli AG, 3018 Bern.
Telefon 031 55 44 33, Postcheck 30-321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 21.-, Ausland Fr. 23.-, Einzelnummer Fr. 1.90.
Für Vereinsmitglieder im Beitrag inbegriffen. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 200.-, $\frac{1}{2}$ Seite Fr. 110.-, $\frac{1}{4}$ Seite Fr. 60.-.
Adressänderungen melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Ernst Mosimann, Schulhausstrasse 15, 3076 Worb.*
Nachdruck, auch auszugsweise, ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

52. Jahrgang – 3018 Bern, 15. Dezember 1974 – Heft 12

Causons «polypores» (XIII)

Nous devrions présenter dans cet article le tableau microscopique des espèces traitées en 1973/74, soit de *Gloeophyllum odoratum*, de *Lenzites betulina* et de *Trametes confragosa var. tricolor*, mais notre programme «polyporologique» a été si chargé par ailleurs, que ce tableau ne peut pas être prêt dans les délais impartis par la rédaction : nous nous en excusons. Nous profitons alors du «non conformisme» que nous permet le titre de cette série d'articles pour nous occuper de quelques généralités qui ne demandent plus de travaux préparatoires :

Y a-t-il au sein de l'Union une possibilité de se rencontrer avec d'autres mycologues s'occupant également de polypores?

Oui. Il suffit d'ouvrir le Bulletin d'octobre à la page 157 pour lire sous «Polyporistentreffen» qu'il a eu lieu à Zurzach une telle réunion les 16 et 17 novembre. A cette rencontre peut participer chaque membre de l'Union qui le désire et qui a la volonté d'étudier sérieusement les polypores: pas de formalités d'admission, ni d'examen, ni de numerus clausus. Celui qui ne vient que pour connaître des noms de polypores sans avoir accompli lui-même des efforts personnels, tels que description des biotopes de ces polypores, et/ou établissement d'une fiche microscopique, ne se sentira guère à l'aise. Par contre qui est prêt à travailler, trouvera l'atmosphère qui lui convient, même s'il est un débutant en *Aphyllophorales*; il est à souhaiter naturellement qu'il soit déjà familiarisé avec la structure générale des *Agaricales* et que s'il n'a pas déjà un microscope, qu'il ait la volonté d'en acquérir un dans un avenir pas trop éloigné. Et à ce propos, nous avons remarqué avec joie que ceux d'entre nous qui ne disposent que d'un revenu modeste ou même moyen, ne font pas cette acquisition aux dépens du budget familial, mais en acceptant temporairement un travail rémunéré le samedi matin, ou en faisant des heures supplémentaires. Et qu'un Romand qui ne comprend pas la langue parlée outre Sarine ne craigne rien: s'il n'est pas toujours possible de traduire en français chaque mot qui a été prononcé en allemand, il y a suffisamment de francophones pour qu'il ne se sente pas isolé.

Lors de la dernière rencontre, il y a eu officiellement six heures de détermination qui pouvait se faire suivant les goûts, soit individuellement, soit en groupes. Pendant deux heures l'on a présenté ensuite des polypores rares, ou trouvés pour la première fois en Suisse, et aussi des formes spéciales traitées dans cette série d'articles. Deux autres heures ont été consacrées au problème de la littérature en polypores, et à la conception de la prochaine réunion de ce genre qui aura probablement lieu de nouveau dans deux ans. Il a été décidé qu'à part les champignons poroïdes, les hydnoides seront également traités à l'avenir. En effet, à l'occasion de la prochaine Dreiländertagung qui aura lieu en Allemagne en 1975, nos amis d'outre Rhin ont prévu une journée pour ces deux groupes d'*Aphyllophorales*, d'où le désir d'une certaine standardisation. De plus, de nombreux hydnoides sont plus proches de certains polypores que beaucoup de polypores entre eux.

Pouvons-nous rencontrer en Suisse des polypores tropicaux?

Oui, de même que l'on peut trouver le *Leucocoprinus birnbaumii* (Corda) Sing. – *Agaricales* – dans les serres, il a été trouvé dans le Jardin botanique de St-Gall, à un substrat d'orchidées, le *Microporus xanthopus* (Fr.) Pat., un polypore autrement exclusivement tropical, très commun dans la presqu'île malaie. C'est sur la base de cette espèce que Corner a présenté son système d'hyphes en 1932, système bien ancré maintenant dans la taxonomie des polypores, et surtout des résupinés. Par ailleurs nous avons remarqué que ce *Microporus xanthopus*, à chapeau très mince en forme de coupe ou d'entonnoir, à surface brillante et très zonée de brun, d'ocre, de jaune et même de bistre, à pores très fins, blanchâtres ou jaune clair, ne pouvant pas être vus à l'œil nu – d'où le nom de *Microporus* – à stipe jaune – d'où le nom de *xanthopus* – est aussi importé, déjà désséché, par les fleuristes, pour leurs décorations.

Par contre, il ne faut pas espérer rencontrer des espèces tropicales chez nous dans la nature même, donc sans protection.

Est-ce que les espèces de polypores de chez nous se rencontrent aussi aux tropiques?

Quand nous avions consulté pour la première fois des manuels ou des flores de polypores se trouvant aux tropiques, nous avions constaté qu'au moins 10 % des espèces mentionnées étaient celles qui se rencontrent fréquemment chez nous. Nos voyages répétés dans les tropiques ne nous ont pas permis de le confirmer: nous avons certes trouvé *Coriolus versicolor* (L. ex Fr.) Quél. sur le Monte Avila, au-dessus de Caracas, Vénézuela, à environ 1400 m d'altitude, où il fait frais et où il y a souvent du brouillard, mais en basse altitude le *versicolor* est remplacé par le *Coriolus villosus* (Swartz ex Fr.) Fidalgo. Dans les montagnes aux environs de Tegucigalpa, Honduras, nous avons trouvé *Gloeoporus dichrous* (Fr.) Bres. Mais à part cela, et bien que le nombre d'espèces tropicales que nous possédons soit supérieur à celui des espèces de chez nous que nous avons dans notre fungarium, nous n'avons vu aucune récolte tropicale qui soit d'une même espèce que celles de chez nous. Nous avons fait part de nos constatations à Mme David, de Lyon, qui est d'avis que très probablement les noms des espèces de chez nous ont été utilisés à fort dans les déterminations d'espèces tropicales ressemblant peut être un peu aux nôtres, mais n'étant pas les mêmes.

Un polyporiste

(A suivre)